

entrevoir que l'excédent de l'année sera de l'ordre d'environ un milliard de dollars.

Perspectives d'exportations

Où en sommes-nous? Quelles sont les perspectives d'accroissement de notre commerce extérieur l'an prochain?

Un important pays exportateur comme le Canada ne peut évidemment pas espérer être à l'abri de la situation économique internationale difficile qui prévaut à l'heure actuelle. Il est probable que la croissance économique de nos principaux marchés en sera affectée au cours de l'année à venir. Malgré tout, je suis assuré que les exportations du Canada continueront d'augmenter en valeur.

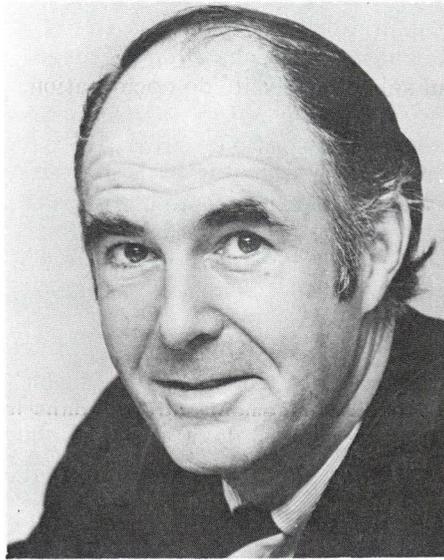
Le gouvernement continuera d'utiliser les meilleures méthodes possibles pour accroître les exportations et découvrir de nouvelles techniques... Je suis assuré que les exportateurs canadiens feront de même.

Le premier ministre est allé transmettre notre message d'échanges commerciaux accrus jusqu'en Europe la semaine dernière. J'ai dirigé des missions commerciales au Brésil, au Mexique et au Moyen-Orient cette année. J'en suis revenu fort encouragé.

En revenant du Mexique, j'ai déclaré qu'il y existait un marché de un milliard de dollars pour les biens et services du Canada. De retour du Moyen-Orient, j'ai estimé que les Canadiens pourraient écouler des produits d'une valeur de deux milliards sur ce marché. Et j'en suis convaincu.

Ces missions ont été suivies d'efforts redoublés pour leur donner suite. Les délégués commerciaux ont parcouru le Canada et ont fait connaître les possibilités commerciales. J'espère que nous serons très prochainement en mesure d'entamer la négociation d'accords commerciaux avec l'Iraq, l'Iran et l'Arabie Saoudite. Les accords permettront de poursuivre les entretiens avec les plus hautes autorités sur des questions d'intérêt mutuel, par l'entremise de commissions bipartites.

Nous avons déjà négocié des ventes de 100 millions avec le Mexique par suite de notre visite dans ce pays en février. Nous poursuivons activement nos pourparlers bilatéraux avec ce pays afin d'assurer la participation du Canada aux développements de l'énergie électrique, de l'agriculture, du transport etc.



M. Alastair Gillespie, ministre de l'Industrie et du Commerce

Nous continuons d'oeuvrer sur le plan du Marché commun. Plus d'un tiers des débours du ministère pour les foires et missions commerciales seront acheminés vers l'Europe l'an prochain. Plus d'un tiers de notre personnel de délégués commerciaux à l'étranger est en poste en Europe.

Nous cherchons à faciliter l'accès aux marchés de la Communauté économique européenne élargie. Nous nous efforçons d'éclaircir ce qui nous reste en fait d'obligations à l'égard du GATT à la lumière de l'entrée de la Grande-Bretagne, du Danemark et de l'Irlande dans la Communauté économique.

Vous savez sans doute que le premier ministre s'est entretenu avec les autorités françaises la semaine dernière. Les résultats de leurs entretiens se sont traduits par un plus grand besoin d'étendre le commerce entre les deux pays.

C'est pourquoi, on a formé deux groupes de travail. Ils tenteront d'identifier les possibilités d'accroître les relations dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie en général; du côté industriel, le secteur du transport sera le premier à faire l'objet d'une étude. Les ministres des deux pays se sont également entendus pour la prochaine réunion du Comité économique mixte franco-canadien... qui aura lieu au début de l'année prochaine à Ottawa. Les problèmes relatifs à l'expansion du commerce bilatéral seront les principaux sujets à l'étude.

A Bruxelles, le premier ministre s'est entretenu avec le président et d'autres

membres de la Commission de la CEE. On a convenu de part et d'autre que le temps était venu d'entreprendre les démarches nécessaires pour intensifier les liens entre le Canada et la Communauté. Ils ont également convenu que des échanges sur la nature et l'étendue des négociations débuteraient dans un avenir rapproché...

Nous avons précisé les perspectives de ventes en Europe orientale. Ici encore, il reste beaucoup de chemin à parcourir avant de convaincre les organismes d'achats de ces pays que la technologie, l'ingénierie et les méthodes d'exécution du Canada sont les meilleures qui soient.

Nous voyons d'un oeil optimiste nos futures relations commerciales avec le Japon. Lors de son séjour au Canada le mois dernier, le premier ministre Tanaka a déclaré que le marché japonais était disposé à accueillir des produits finis aussi bien que des matières premières. Nous y voyons une invitation d'y poursuivre nos efforts au profit des exportateurs de produits manufacturés.

Tout en poursuivant nos efforts de diversification des marchés, nous n'ignorons pas nos vieux amis des États-Unis. Ils sont encore nos meilleurs clients, mais nous voulons qu'ils nous achètent une plus forte quantité de produits finis, nos produits manufacturés. Pourtant nos exportations de ces produits finis aux États-Unis sont à la baisse pour ce qui est de la proportion de l'ensemble de notre commerce avec ce pays. Et ce, à un moment où un marché pour de tels produits existe aux États-Unis.

C'est une situation inacceptable. Il nous faut la corriger. Je voudrais voir, par exemple, les fabricants canadiens d'automobiles investir davantage au Canada. J'ai déclaré aux présidents des sociétés canadiennes l'été dernier que leurs investissements au Canada devraient se faire à un rythme tel que l'expansion de la production canadienne atteindrait l'accroissement des occasions de ventes au Canada, aux États-Unis et dans les pays tiers.

* * * *

Entreprises conjointes

L'entreprise conjointe offre de nouveaux débouchés à l'exportateur canadien entreprenant, tant sur les marchés traditionnels que nouveaux. Une entreprise conjointe est établie en vertu d'une entente entre une société cana-